

MINISTÈRE DE LA JUSTICE
ET DES LIBERTÉS

ÉCOLE NATIONALE
DE LA MAGISTRATURE

CONCOURS ou EXAMEN* : 3ème

Accès à l'ENM 2016

DATE : Mardi 6 Septembre 2016

IN
N
Pr
Ac
TE

-UN-

PARTIE RÉSERVÉE AU JURY

N° de dossier du candidat :

0000002

NOTE

12 /20

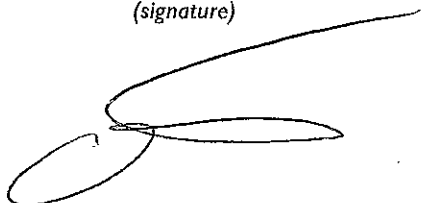
Le candidat ne doit rien écrire dans la partie réservée au jury. IL NE DOIT PAS SIGNER SA COMPOSITION

NOMBRE DE FEUILLES INTERCALAIRES :

1

Certifié exact.

LE MAGISTRAT OU FONCTIONNAIRE
CHARGÉ DE LA SURVEILLANCE
(signature)



COMPOSITION DE

Note de Synthèse

l'influence des modes de scrutin sur la
représentation

La réforme des modes de scrutin a été annoncée en 2012 par M. Hollande alors candidat à l'élection présidentielle. Selon ce dernier, il faut introduire "une part de proportionnelle à l'Assemblée Nationale." (doc 2).

Les modes de scrutin, dont la proportionnelle, est une catégorie, et qui permettent la désignation des élus à partir du résultat brut des

petits
D

votes (doc 1) ont en effet une grande importance sur le paysage politique de la Nation (doc 2).

Ces modes de scrutin sont traditionnellement regroupés en deux grandes catégories que sont les scrutins majoritaires et proportionnels. (doc 1). Il convient de s'interroger sur l'influence réelle que ces derniers peuvent avoir sur la représentation, but ultime de tout démocratie, au regard notamment de ces deux modes opposés.

Si le mode de scrutin structure de manière indéniable le paysage politique (I), les interrogations actuelles obligent à rechercher une troisième voie (II).

I. LA STRUCTURATION DU PAYSAGE POLITIQUE PAR LE MODE DE SCRUTIN

Non que le scrutin majoritaire apparait comme le catalyseur d'un bipartisme stable mais moins représentatif (A), le scrutin proportionnel permet une représentation plus fidèle mais a d'autres inconvénients (B).

A. le scrutin majoritaire, catalyseur d'un bipartisme stable mais moins représentatif

Avec le scrutin majoritaire, c'est l'andidat (si scrutin uninominal) ou les candidats

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque

(scrutin plurinominal) qui ont obtenu la majorité des votes qui sont élus (doc 1). Il existe des variantes à un ou deux tours selon les élections et les pays (doc 1 + doc 11). La Grande-Bretagne est l'exemple de scrutin majoritaire à un tour où l'électeur doit à l'initia voter utile et choisir le candidat qu'il préfère et pourra gouverner (doc 11). La France, pour les législatives, a opté pour un scrutin majoritaire à deux tours (doc 1). Le scrutin majoritaire, surtout lorsqu'il est à un tour force les partis à se rapprocher idéologiquement du centre pour réussir à s'imposer (doc 1) quand le scrutin à deux tours permet des configurations à quatre partis (doc 11). Maurice Duverger, politologue, parlait de "quadrille bipolaire" (doc 8). De l'une ou l'autre façon, il impose une bipolarisation de la vie politique (doc 9), faisant apparaître clairement une gauche et une droite (doc 12). C'est ainsi que doctrine et journalistes s'accordent pour reconnaître sa capacité à dégager une majorité claire, source de stabilité gouvernementale (doc 11).

Même si il permet de désigner une représentation électorale stable, il est critiqué pour ne pas représenter fidèlement l'opinion politique du pays (doc 3). Des partis restent "exclus" de l'Assemblée Nationale tel Le Mouvement qui recueille 300 des suffrages à la présidentielle de 2012 mais n'a seulement que deux députés (doc 2).

A l'opposé du scrutin majoritaire, le scrutin proportionnel est plus fidèle à l'opinion politique de la Nation mais présente des inconvénients.

1. le scrutin proportionnel, l'émergence d'une représentation plus fidèle mais imparfaite

Le scrutin proportionnel donne un nombre de sièges, dans une assemblée

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque

en correspondance ^{directe} avec le nombre de voix qui a été réellement obtenue par la liste (doc 1 + doc 11). Là encore, il existe des variantes de ce scrutin. Les Irlandais choisissent plusieurs candidats dans un ordre préférentiel. Il s'agit du scrutin à vote unique transférable (doc 11) quand d'autres pays répartissent les restes, après une première répartition, favorisant les petits partis (plus forte sorte) ou les grands (plus forte moyenne) (doc 1). Dans tous les cas, il s'agit de celle la plus fidèlement possible à la réalité politique (doc 14).

Le système aux apparences plus justes, n'est pas unanimement adopté dans le monde car il est décrié (doc 12). Il fournit en effet l'émission politique comme on peut le constater au Parlement européen (doc 14). Il en découle une grande instabilité gouvernementale, en témoigne la IV^{ème} République en France (doc 12) mais aussi des difficultés à offrir une véritable alternance politique. La Démocratie Chrétienne en Italie participe à tous les gouvernements depuis la deuxième guerre mondiale (doc 12). Cette stabilité du personnel politique est également constatable au Parlement européen (doc 14). Les élus seraient en outre moins proches des électeurs et les élections au service des partis (doc 12).

Le dilemme entre scrutin majoritaire et scrutin proportionnel se présente de manière nouvelle en France à l'heure actuelle.

II. LA NECESSITÉ D'UNE TROISIÈME VOIE ENTRE LE TOUT PROPORTIONNEL ET LE TOUT MAJORITAIRE

Le choix entre stabilité et représentativité n'est pas nouveau mais il pose des problèmes actuels (A). Une solution doit être trouvée (B).

ECOLE NATIONALE DE LA MAGISTRATURE
FEUILLE INTERCALAIRE N°1

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque.

A. les interrogations actuelles quant à la représentation qui découle
des modes de scrutin actuels

Le scrutin ne fait pas que changer la représentation de la réalité politique d'une Nation, il la façonne, comme le montre la montée de partis extrémistes dans l'Allemagne de Weimar et l'Italie des années 1920 (doc 12), attribuée à l'instabilité du tout proportionnel. En France, la prééminence des scrutins majoritaires, présents pour les élections législatives (doc 3) mais aussi pour les élections départementales (doc 7) empêche l'apparition de tout troisième parti représenté (doc 3). L'émergence d'un centre est ainsi difficile, tiraillé entre un centre droit qui s'appuie aux partis de droite et un centre gauche qui rejoint le plus souvent le reste de la gauche (doc 9). L'électorat centriste serait ainsi politiquement sous représenté (idem). De manière générale, le tripartisme, sous la II^{ème} République, apparaît très éphémère à cause de la bipolarisation inhérente au scrutin majoritaire (doc 10).

Plus encore, la non possibilité de porter un troisième ^{parti au} pouvoir favoriserait le vote contestataire (doc 8). D'aucuns préconisent alors de laisser la libre représentation du paysage politique par l'adoption de la proportionnelle, afin de lutter ^{en fait} contre les populismes (doc 8). Il n'en demeure pas moins que les derniers résultats électoraux montrent le hiatus entre les représentés et leurs représentants et une montée réelle du vote contestataire (doc 4 + doc 6). Cette bipolarisation, renforcée par l'élection présidentielle (doc 5), donne ainsi naissance à trois pôles, faisant dire à certains que loin d'avoir un tripartisme, on a une bipolarisation (doc 10).

Une troisième voie semble être possible pour pallier ces interrogations actuelles.

B. la recherche d'un scrutin plus représentatif.

La réforme des modes de scrutin devrait permettre de combler le fossé qui se creuse entre les votants et leurs élus (doc 3). Une réforme des élections départementales a ainsi pu réduire l'inégalité entre hommes et femmes en imposant un binôme composé de deux personnes de sexes différents, par la loi (doc 7).

En Allemagne, ont émergé des scrutins mixtes qui combinent aux systèmes majoritaires des éléments du système proportionnel (doc 1). Ils visent à assurer une stabilité de gouvernement au pays tout en essayant d'avoir un personnel politique fidèle à la réalité politique nationale (doc 11). En France, ces suffrages mixtes visant à instiller une dose de proportionnelle sont accueillis avec beaucoup de prudence (doc 8). La réforme est néanmoins nécessaire comme les votants semblent de plus en plus déçus (doc 4).

Le besoin de réforme touche ainsi même le Sénat qui serait selon certains sélectivement représentatif des collectivités territoriales (doc 13). Des réflexions sont ainsi menées sur la représentativité des Sénateurs mais aussi sur le bicamérisme de la 5^{ème} République (idem). En tout état de cause, il semble qu'aucun mode de scrutin ne soit idéal (doc 3). Les modes de scrutins actuels sont toutefois perfectibles (idem).